



Traité de l'astronomie indienne & orientale, ouvrage qui peut servir de suite à l'Histoire de l'astronomie ancienne; par Mr. Bailly, garde honoraire des tableaux du Roi, l'un des quarante de l'académie françoise A Paris, chez Debure l'aîné, 1786.
1 vol. in-4^o.

S'il est vrai, comme on l'a dit souvent, que le goût des Romains devient une espèce de fureur, une passion violente & irrésistible, on peut alléguer en nouvelle preuve de cette assertion, la confiance avec laquelle M^r. Bailly poursuit le système de ses féeries *, sans se rebuter par les plaisanteries aussi ingénieuses que multipliées que ses spéculations lui ont attirées. On sait que Voltaire, qu'on regarde comme l'avocat de toutes les mauvaises causes, a ici dréogé à l'usage ordinaire de son éloquence, & pris sur lui de détromper M^r. Bailly & de le ramener à des notions vraies. Mais le plan des découvertes de M^r. Bailly étoit si vaste, qu'il ne crut pouvoir rétrograder avec honneur, & s'avança au contraire de plus en plus dans le pais des astronomiques chimères. C'est dans un des livres sacrés des Indiens, intitulé *Bagavadam*, que M^r. Bailly trouve des preuves de la grande antiquité de cette nation. Il y trouve une tradition suivie depuis près de 7300 ans. " Il ne faut pas s'embar-

II. Part.

G „ rasser

* 15 Avril
1779, p. 562.
— 15 Mai
1780, p. 126.